

Les « cinq tentations » du synode, par le pape François

En conclusion du Synode extraordinaire sur la famille, samedi soir 18 octobre, le pape François a tenu un discours qui trace une feuille de route pour la suite de la réflexion sur la famille. Il sera sans doute un des grands textes de son pontificat.

Une expérience de Synode

François a dans un premier temps tiré un bilan positif de cette expérience synodale, vécue dans une liberté de parole inédite. *« Avec un esprit de collégialité et de synodalité, nous avons vécu vraiment une expérience de Synode, un parcours solidaire, un chemin ensemble. Comme dans chaque chemin, il y a eu des moments de course rapide, quasiment à vouloir vaincre le temps et arriver le plus vite possible au milieu, et des moments de fatigue (...), d'autres moments d'enthousiasme et d'ardeur. Il y a eu des moments de profonde consolation, en écoutant le témoignage des vrais pasteurs qui portent sagement dans le cœur les joies et les larmes de leurs fidèles. Des moments de consolation et de grâce en écoutant les témoignages des familles qui ont participé au Synode et ont partagé avec nous la beauté et la joie de leur vie maritale. (...) Et puisque c'est un chemin d'hommes, avec les consolations il y a eu aussi d'autres moments de désolation, de tensions et de tentations. »*

Le pape François a ensuite énuméré cinq grandes tentations qui pouvaient menacer les Pères synodaux dans leurs travaux.

Les cinq tentations qui menacent les évêques

Première tentation: *« La tentation du raidissement hostile, c'est-à-dire de vouloir s'enfermer dans la lettre (...), à l'intérieur de la loi, dans la certitude de ce que nous connaissons et non de ce que nous devons encore apprendre et atteindre. Du temps de Jésus, c'est la tentation des zélotes, des scrupuleux, des pressés et aujourd'hui de ceux qu'on appelle des « traditionalistes » ou aussi des « intellectualistes ». »*

Deuxième tentation: *« La tentation d'un angélisme destructeur, qui au nom d'une miséricorde traîtresse met un pansement sur les blessures sans d'abord les soigner, qui traite les symptômes et non les causes et les racines. C'est la tentation des timorés, et aussi de ceux qu'on nomme les progressistes et les libéraux. »*

Troisième tentation: *« La tentation de transformer la pierre en pain pour rompre un long jeûne, pesant et douloureux (Lc 4, 1-4) et aussi de transformer le pain en pierre et la jeter contre les – pécheurs, les faibles, les malades (Jn 8,7) c'est-à-dire de les transformer en fardeau insupportable (Lc 10, 27). »*

Quatrième tentation: *« La tentation de descendre de la Croix, pour contenter les gens, de ne pas rester à accomplir la volonté du Père, de se plier à l'esprit mondain au lieu de le purifier et de le plier à l'Esprit de Dieu. »*

Cinquième tentation: *« La tentation de négliger le depositum fidei (ndlr: le dépôt de la foi) en se considérant non comme les gardiens mais les propriétaires et les maîtres ou, de l'autre part, la tentation de négliger la réalité en utilisant une langue minutieuse et un langage pour dire tant de choses et ne rien dire. Nous appelons « byzantinisme » je crois, ces choses. »*

Ne pas avoir peur du débat

Mais le Pape François a répété que ces tentations et ces contradictions étaient naturelles: *« Les tentations ne doivent ni nous effrayer ni nous déconcerter et encore moins nous décourager, parce qu'aucun disciple n'est plus grand que son maître. Donc si Jésus a été tenté, ses disciples ne doivent pas s'attendre à un traitement meilleur. Personnellement j'aurai*

été très préoccupé et attristé s'il n'y avait pas eu ces tentations et ces discussions animées, ces mouvements de l'esprit, comme les appelait Saint-Ignace-de-Loyola, si tous étaient d'accord ou taciturnes dans une fausse et quiétiste paix. Au lieu de cela, j'ai vu et j'ai écouté, avec joie et reconnaissance, des discours et des interventions pleines de foi, de zèle pastoral et doctrinal, de sagesse, de franchise, de courage, et de « parresia » (parler vrai). (...) Et ceci toujours, je l'ai dit ici dans l'Aula, sans mettre en discussion les vérités fondamentales du sacrement du mariage: l'indissolubilité, l'unité, la fidélité et la procréation, l'ouverture à la vie. »

Une Église aux portes grandes ouvertes

Ainsi le Pape considère que cette expérience synodale représentait une véritable expérience d'Église. *« Ceci est l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique et composée des pécheurs, qui ont besoin de sa miséricorde. Ceci est l'Église, la vraie épouse du Christ, qui cherche à être fidèle à son époux et à sa doctrine. C'est l'Église qui n'a pas peur de manger et de boire avec les prostituées et les publicains, l'Église qui a les portes grandes ouvertes pour recevoir ceux qui sont dans le besoin, les repentis et pas seulement les justes ou ceux qui croient être parfaits! »*

Il a fait allusion aux échos médiatiques suscités par les discussions synodales: *« Tant de commentateurs, ou de gens qui parlent, ont imaginé de voir une Église en conflit où une partie contre l'autre, en doutant même de l'Esprit Saint, le vrai promoteur et garant de l'unité et de l'harmonie dans l'Église. L'Esprit Saint qui au long de l'Histoire a toujours mené la barque, à travers ses ministres, aussi quand la mer était contraire et agitée et les ministres infidèles et pécheurs. Et comme je vous l'ai dit au début du Synode, c'était nécessaire de vivre tout cela avec tranquillité, avec paix intérieure aussi parce que le Synode se déroule cum Petro et sub Petro et que la présence du Pape est garantie pour tous. »*

Le devoir du pape

« Parlons un peu du Pape, maintenant, en relation avec les évêques, a lancé François, suscitant des rires parmi les pères synodaux. Donc, le devoir du Pape est celui de garantir l'unité de l'Église. Et celui de rappeler aux fidèles leur devoir de suivre fidèlement l'Évangile du Christ, et celui de rappeler aux pasteurs que leur premier devoir est de nourrir le troupeau que le Seigneur leur a confié et de chercher à accueillir avec paternité et miséricorde et sans fausse peur les brebis égarées. »

un an pour mûrir

« Nous avons encore un an pour mûrir, avec un vrai discernement spirituel, les idées proposées et trouver des solutions concrètes à tant de difficultés et d'innombrables défis que les familles doivent affronter, à donner des réponses à tant de découragements qui entourent et étouffent les familles. » Et le Pape a précisé que la « Relatio Synodi » (rapport du synode) votée ce samedi après-midi servirait de « Lineamenta », donc de fil rouge pour la réflexion des conférences épiscopales dans la perspective du Synode de 2015.

La Croix (avec Radio Vatican)

<http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Les-cinq-tentations-du-synode-par-le-pape-Francois-2014-10-19-1251429>